

critiques prononcent, avec un imperturbable *à-plomb*, fièrement et comme des chevaliers *sans peur et sans reproche*. Ici l'on aurait tort de croire que je veuille parler de ceux seulement qui forment leurs opinions dans les journaux : à cette classe souvent estimable se joint une foule fashionable qu'on entend murmurer un inintelligible langage dans les salons, en province comme dans la capitale ; tourbe superficielle qui colore du beau nom d'artistique chaque extravagance qu'enfante la rage de faire effet. Ces deux subdivisions de la race des juges que j'essaie de signaler, ne se distinguent réellement que par les voies qu'elles prennent pour donner la publicité à leurs opinions. A ceux-ci la presse périodique ou pamphlétaire ; à ceux-là les causeries prétentieuses dans les roûts et soirées, et le droit de former exclusivement l'éducation artistique des nos *bas-bleus*. Toutes deux du reste se réunissent dans le but d'imposer leurs prédilections au public ; toutes deux, causes de désappointements fréquents, sources des plus amers déboires. Et l'on se garderait bien de me taxer d'exagération, si l'on savait jusqu'où peuvent aller l'inanité et l'influence de ces Aristarques. Que de graves et consciencieux travailleurs ont été dégoûtés des arts par leurs inconséquences ! Que d'éphémères réputations se sont élevées et règnent encore, imposées à la multitude par ces autorités de robe courte ; et le mal n'est qu'à demi lorsqu'ils se sont contentés d'élever sur le pavois la médiocrité et le mauvais goût ; car les artistes auraient mauvaise grâce à se plaindre des éloges qu'ils reçoivent sans les avoir demandés. Ils les trouveront maladroits peut-être, injustes souvent ; mais qu'importe ! nul n'y perdra, et ces planètes passagères qui brillent d'un si vif éclat ne répandent pas une trop excessive obscurité sur les autres astres. Une erreur de plus reçoit la sanction de la publicité ; qu'est-ce que cela, puisqu'elle n'est nuisible à personne ?

Mais il est d'autres cas où l'on ne saurait trop résister à la folle et désastreuse influence du feuilleton écrit ou parlé.